

dont un fils fut mon arrière-grand-père paternel, et une fille épousa Jean Gauthier de Varennes, votre bisaïeul paternel.

“ Nos deux familles sont donc bien authentiquement deux rameaux issus d’un même tronc, dont l’un (le vôtre) est resté au Canada, et dont l’autre (le mien) est revenu en France, après la cession de 1763.

“ J’ai quelque orgueil à être issu d’une souche aussi vivace que votre famille franco-canadienne et d’une race qui a donné, au milieu de tant d’épreuves matérielles et politiques, un si bel exemple d’attachement et de fidélité de race à sa vieille mère-patrie, la Vieille France; j’ai aussi quelque joie personnelle à avoir été l’artisan de ce rattachement indiscutable de deux rameaux d’une même famille qui s’ignoraient depuis plus de 140 années. Grâce à des notes de famille assez nombreuses, je connaissais ce lien étroit qui unissait ma famille à la Nouvelle-France, je savais l’alliance, mais c’était tout; avec persévérance j’ai travaillé ces notes, et je suis arrivé à reconstituer une parenté de cousin-germain avec l’honorable famille Juchereau Duchesnay, à Beauport en 1729; mais où trouver après 150 ans ?

“ Grâce à mon aimable confrère canadien, M. Lemoyne de Martigny, conseiller à Paris du Canada, j’ai eu l’adresse de mon cousin M. Edouard Duchesnay, de Québec; depuis 1899 je suis en correspondance suivie avec celui-ci.

“ Mon cousin de Québec, sur ma demande et mes indications de parenté probable, m’a donné votre adresse; vous avez eu l’extrême obligeance de me répondre et c’est donc grâce à vous que je peux vous fixer le croquis généalogique ci-dessous dont vous trouverez le détail assez complet dans une note séparée.

Auteur commun des deux familles.

DOCTEUR MICHEL SARRAZIN, de Québec.

Né en 1659, mort à Québec en 1734.

Plusieurs enfants, dont 1 fils et 1 fille.